

Fiche Activité Nature

25



Une enquête au pays

ont mêlé, sans en être conscients, les légendes et la réalité dans leurs descriptions animalières, entretenant parfois une grande confusion, quand ils ne racontaient pas d'énormes bêtises zoologiques.

Aujourd'hui, l'ethnozoologie est une science bien définie, qui recueille toutes les légendes, les superstitions, les croyances, les rites et les coutumes liés aux animaux... en sachant faire la part des choses.

D'accord, mais à quoi ça sert ?

Un ethnozoologue cherchera à comprendre les rapports passés ou présents entre l'homme et l'animal. Prenons l'exemple la rumeur qui ressort régulièrement dans les journaux des lâchers de vipères. Le scientifique ethnozoologue cherchera les éléments permettant de comprendre comment cette rumeur a pu prendre naissance ou être colportée (angoisse, médias, incompréhension). Cela lui permettra de comprendre un peu mieux les mécanismes de fonctionnement de notre société.

Réaliser un enquête ethnozoologique



Ethnozoo-quoi ?

D'un côté, il y a l'ethnologie, science s'attachant à l'étude systématique des comportements sociaux de l'homme tels qu'ils apparaissent à l'observateur dans les différentes sociétés et cultures (dixit : l'Encyclopédia universalis).

De l'autre, on trouve la zoologie, ce que tout bon petit CPN peut facilement définir comme étant la science qui étudie les animaux, leur aspect, leur vie, leur milieu...

Rassemblez les deux mots, et vous obtenez l'ethnozoologie, cette science qui étudie les rapports entre les êtres humains et les animaux, tout simplement.

Et ça vient de sortir ? Pas du tout : Pline l'ancien la pratiquait déjà sous la Rome antique, en racontant les interprétations que tiraient les paysans du passage des oiseaux migrateurs. Et pendant des siècles, les plus grands savants (Buffon le premier)



Et les CPN ?

En faisant de l'ethnozoologie, vous aurez tout d'abord en mains un outil de plus pour enrichir vos connaissances, découvrir par un autre aspect les animaux, votre région... Lisez donc les "Lettres de mon moulin", d'Alphonse DAUDET et vous apprendrez plein de choses sur le passage des grues au dessus de la Camargue... Recherchez l'origine de la *Bièvre*, cette rivière qui coule peut-être près de chez vous, et vous prendrez ainsi conscience qu'autrefois, ici, vivaient des castors (les Bièvres, en vieux français) !

Mais, par vos recherches, vous permettrez aussi peut-être de réhabiliter des animaux : les "nuisibles", les mal-aimés. En découvrant le pourquoi de ces réputations, vous aurez avec vous des arguments pour convaincre vos interlocuteurs, sans les agresser, simplement en leur expliquant que leurs peurs ont une

raison culturelle, et qu'elles ne sont pas fondées. Alors, ça vaut la peine de se pencher sur l'ethnozoologie, non ?

Et on s'y prend comment ?

Un travail ethnozoologique peut être digne d'une véritable enquête policière. Il s'agit de recueillir une multitude d'informations, en allant sur le terrain, en interrogeant des gens, en devenant rat de bibliothèque, puis de comparer entre elles toutes ces informations, pour essayer de les enchaîner, de les comprendre, pour en tirer des conclusions.

Il s'agit donc d'un travail de longue haleine, que vous pouvez mener sur plusieurs années en parallèle à d'autres activités de votre club CPN. Stockez peu à peu vos informations, classez les, les longues soirées d'hiver ou les jours de pluie. Pensez à faire des dossiers ou des fiches par animal, par plante, par phénomène ou par région...

Quel sujet choisir ?

A priori, tous les thèmes, tous les animaux méritent une enquête ethnozoologique. Mais certains sont plus faciles à aborder, car les informations les concernant sont très abondantes et multiples : c'est le cas des animaux ayant laissé beaucoup de traces dans notre société :

— parce qu'ils étaient présents partout autrefois "le Loup est assez commune bête, aussi n'y-a-t-il pas lieu de le décrire, car il y a peu de gens qui n'en aient vu", écrit Gaston Phébus au 14^{ème} siècle dans son "Livre de la Chasse" !)

— parce qu'ils ont un comportement particulier qui fait peur (les chouettes et les chauves-souris, par exemple, liées à la nuit, et donc à l'inconnu, ont ainsi été l'objet de quantité de croyances.)

— parce qu'ils sont liés à des événements précis et marquants (les renards et la rage...)

— parce que ce sont des animaux aimés, à qui l'on a prêté des vertus magiques (les hirondelles qui annoncent le temps qu'il va faire...)

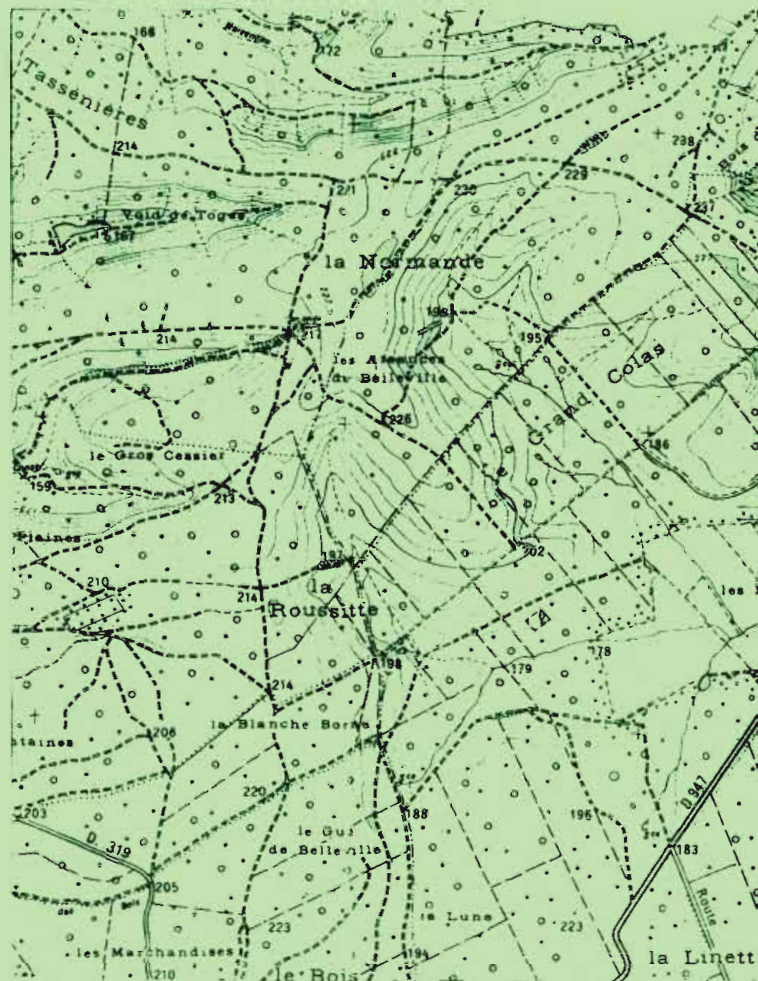
Un sujet va peut-être également s'imposer de lui-même au cours de vos recherches dans votre région : vous vous apercevrez que beaucoup de noms de lieux sont liés aux aigles, par exemple, et cela sera le point de départ de votre enquête.

Où trouver des informations ?

Les informations locales, à recueillir auprès de ceux qui perpétuent les traditions, qui possèdent la mémoire du passé : vos grands-parents, les conteurs, les sociétés

de troisième âge, les gardes forestiers, les agriculteurs.)

Pour interroger ces personnes, deux grandes qualités sont indispensables : il faut d'abord **savoir faire parler**, et ensuite **savoir écouter**. Cela signifie que vous



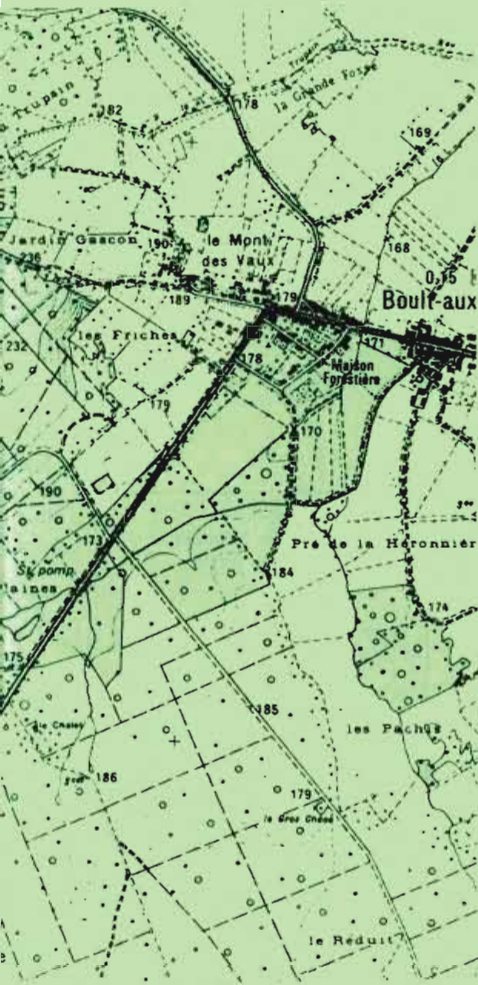
En examinant la carte au 25.000^{ème}

On remarque de nombreuses appellations ayant un joli nom significatif, quelles origines ont-elles ?

Les tassenières par exemple pourrait bien être une déformation de *tassons* (ancien nom des blaireaux), *le pré de la héronnière* désigne qu'affectionnent les hérons pour chasser. Pourtant certains noms ont une autre origine, l'appellation *Grand Colas*, que désigne *le Gros Cessier* ? ...Chez vous, recueillez les renseignements, et aussi d'interrogations... alors procurez-vous vite la carte et lisez la attentivement !

viendrez les rencontrer sans arriver avec des discours tout prêts, des réponses toutes faites, et en prenant le temps d'écouter. Peut-être certains vous raconteront des énormes bêtises sur les animaux, mais là n'est pas le plus important : en tant qu'ethnozoologue, vous serez justement là pour recueillir ces "bêtises", et pour essayer de comprendre leur origine. A vous de "croire" (ou de faire semblant de croire...) tout ce qu'on vous raconte, et d'écouter tout ce qu'on vous raconte comme si c'était la première fois que vous en entendiez parler, même si ce n'est pas le cas ... c'est à cette condition que les gens que vous rencontrerez vous confieront

leurs souvenirs, leurs émotions, leurs trouvailles. Vous serez bien sûr toujours libres, plus tard de revenir les voir et de rediscuter avec eux de leurs à-priori, enrichis que vous serez de tous les arguments que vous aurez apportés vos autres recherches...



de Boult-aux-Bois ...

s. Que se cache-t-il derrière ? Quelles

scannière, désignation des terriers de
effectivement un terrain marécageux
ardent encore leur mystère : d'où vient
s aussi, la carte doit être riches pleines de

la carte IGN (les meilleures) de votre coin
D'après la carte IGN ? : 25.000 Vouziers Ouest 30/1 ?

Epluchez les **cartes topographiques** (IGN /25.000), pour y découvrir "La renardière", "le chemin des sangliers", "le pré aux carpes", "la rabolière", ... Vous ferez ainsi de la toponymie, ou étude des noms de lieux.

Les écrits

Commencez par les archives de votre mairie, pour y chercher les vieux arrêtés de chasse, les procès-verbaux d'évènements ayant impliqué des animaux....

Passez ensuite dans les salles de bibliothèques : municipales, nationales, de préfecture ou de sous-préfecture. N'oubliez pas les bibliothèques spécialisées, comme celles des muséums d'histoire naturelle, de conservatoires occitans ou ch'timi, et d'associations de protection de la nature.

A ne pas louer non plus : les bibliothèques d'université qui possèdent souvent entre

elles des réseaux informatiques de recherche des documents (tapez "renard" et une liste de 12.548 ouvrages dont le titre contient le mot "renard" apparaît à l'écran...) A vous ensuite de faire le tri.

Que va-t-on chercher dans les bibliothèques ?

- des livres spécialisés en ethnozoologie (cf la bibliographie un peu plus loin)
- des revues spécialisées, comme *Folklore*, revue d'ethnographie méridionale, et *Ethnologie française*.
- des livres d'histoire régionale (beaucoup comptent un chapitre sur les histoires liées aux animaux).

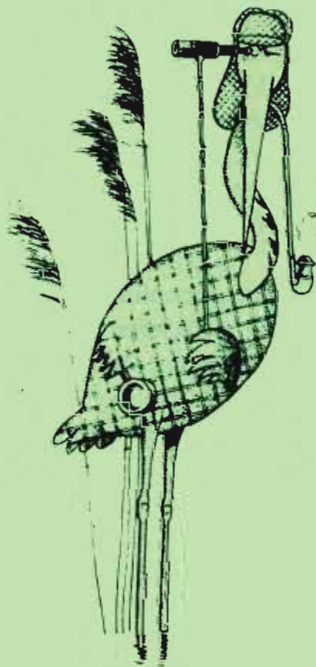
— des vieux livres sur la société, datant du 19^e siècle (une époque beaucoup plus riche que la nôtre en ethnozoologie)

— les vieilles encyclopédies et les vieux livres "naturalistes", avec toutes leurs erreurs et leurs préjugés, reflets de la vision des animaux à leur époque.

— des vieux journaux (pour la même raison), comme "le Petit Journal", "l'Illustration", "le Chasseur Français", ...

Le monde des associations de protection de la nature

Celles-ci possèdent la plupart du temps de nombreuses informations précises sur la faune régionale (études scientifiques...) mais aussi des éléments historiques. (L'association des *Naturalistes Orléanais* a, par exemple, publié un livre sur la présence du loup en région Centre au fil des siècles.)



Les images et les arts

Les vieilles photographies, les timbres, les cartes postales, les publicités peuvent être autant de petits signes indiquant les relations entre l'homme et l'animal.

Dans la peinture, les animaux sont souvent représentés symboliquement, ou humanisés. Leur image change selon les siècles ou à travers des cultures

différentes, permettant ainsi de connaître plusieurs perceptions.

On repasse les "Enfants du Paradis" au ciné-club ? Alors notez bien ce bout de dialogue de Jacques Prévert (c'est l'aveugle qui parle) : « Ah, pis c'est pas loin qu'on va, c'est à côté, c'est au Rouge-gorge(...) C'est joli, hein, comme enseigne ? Ca s'appelle comme ça par rapport à l'ancien patron. Oui, un soir, on l'a soigné derrière son comptoir. Alors, tu comprends, Rouge-gorge, ça s'imposait... »

Bref : vous l'avez compris, cherchez partout

Faire une enquête ethnozoologique, c'est d'abord avoir un œil ouvert de façon particulière sur tout ce qui nous entoure. La *rue des hirondelles*, le *restaurant du chat d'Oc*, les expressions quotidiennes, le journaliste qui

titre, dans *Le Monde* du 5 juin 1992 "le matou et les chauves-souris" en parlant de François Mitterrand et de Georges Pompidou, et cætera, et cætera. Vous verrez que ce nouveau regard vous apportera bien des surprises et des amusements.

Attention confusions !

A ne pas perdre de vue pendant votre enquête : la plupart des informations que vous allez recueillir sont déformées. Pourquoi ? Parce qu'elles reposent souvent

sur une culture orale, transmise et déformée par des gens qui ne s'y connaissent pas forcément en nature, qui avaient entendu parler d'un événement sans l'avoir vécu, qui avaient peur de l'animal dont ils parlaient.

Donc, prenez garde à ne pas interpréter de travers des informations ("la chèvre", par exemple, peut, selon les textes, désigner l'animal, ou un outil à couper du bois), ou encore à ne pas vous engouffrer dans une explication séduisante... mais fautive. (Cela est arrivé aux habitants du village de "GRUES", en Vendée, qui ont pris cet

oiseau comme emblème, avant d'apprendre, bien plus tard, que le nom de leur bourg venait en fait d'un vieux mot gaulois signifiant "monticule")

Au cours de vos recherches, prenez donc la peine d'étudier systématiquement différentes hypothèses... et soyez prudents dans vos conclusions.

Où trouver des informations ?

Votre club possède maintenant une masse incroyable de fiches, d'enregistrements, d'articles, de livres, de photocopies et de cartes postales. Voici quelques idées de projets vous permettant de classer vos trouvailles, de les exploiter, ou de les présenter à un public :

- une collection de timbres animaliers
- un travail sur les animaux annonçant le temps et les saisons
- un travail sur les animaux qui font peur, ou, au contraire, qui portent bonheur
- prendre un animal précis, et recueillir toutes les informations le concernant
- rechercher, dans votre région, les traces d'animaux

aujourd'hui disparus (et ainsi, éventuellement justifier une réintroduction ...?)

— dresser une carte animale de votre région, en réinventant les noms de lieux en fonction de vos découvertes ou de vos observations ("le chemin des blaireaux", "le pré des alouettes")

— toute autre idée que la FCPN recevra avec grand plaisir pour la communiquer à l'ensemble de clubs CPN.

Quelques adresses utiles

— *Muséum national d'histoire naturelle*
Laboratoire d'ethnozoologie. Mr PUJOLS
43, rue Cuvier. 75005 PARIS

— *Association "La route des grues"*
Famille Bertrand
Terran
31160 SENGOUAGNET

Quelques références :

— *Faune populaire de France*. Eugène ROLLAND

Ed. Maisonneuve et Larose.

(3 volumes fabuleux... mais un peu chers)

— *La faune*. Paul SEBILLOT. Ed. Imago
— *Le langage des bêtes*. Antonin PERBOSE. Ed. Garae/Hésiode. 91, rue Jules Sanzède. 11000 CARCASSONNE

— *Collection Découvertes* Gallimard, plusieurs monographies :
Le Chat, le Loup, la grenouille, le Faucon, les Abeilles.

— *La peur de la nature*. François TERRASSON. Ed. Sang de la Terre (Une réflexion sur les relations de notre société avec la nature)

— *L'homme et le loup*. Daniel BERTRAND. Ed. Berger Levrault.

— *L'homme et l'abeille*. Philippe MARCHENAY. Ed. Berger Levrault.

— *Diction des bêtes, des plantes et des saisons* Jean-Marc WATHELET. Ed. Belin

— *La route des grues*. Anne JEAN et Bernard BERTRAND

— *Dictionnaire de la langue française* Littré. Ed. Hachette et Cie ■



Fiche Activité Nature de LA GAZETTE DES TERRIERS Une enquête au pays

Texte : Fred LISAK et Bernard BERTRAND

Documentation des Clubs CPN (Connaître et Protéger la Nature).

Abonnement à la Gazette des Terriers pour 4 numéros : 80 F. T.V.A. (5,5%) comprise. Abonnement de soutien: 100 F. CHEQUE A L'ORDRE DE LA FCPN. En s'abonnant à tout moment de l'année, on reçoit les 4 numéros à paraître. Dépôt légal : Novembre 1993

Edition/Rédaction : Fédération des Clubs CPN à la MAISON DES CPN F 08240 BOULT-AUX-BOIS ☎ 24.30.21.90

Association loi 1901 membre de France Nature Environnement et agréée comme Association Nationale de Jeunesse et d'Education Populaire. Directeur de la Publication : Laurent BOUCHER

La GAZETTE DES TERRIERS est réalisée avec le concours du Ministère de la Jeunesse et des Sports et du Ministère de l'Environnement.

Publication sans but lucratif. La reproduction est autorisée pour les publications à but non lucratif sous réserve d'indication de l'origine et d'envoi de chaque exemplaire de la publication où figure une reproduction de la GAZETTE DES TERRIERS.

Imprimerie FELIX Z.I. du Blanc-Mont 08400 VOUIZIERS.

